

...en collaboration avec la Bibliothèque Municipale

Compte rendu de la Soirée-débat du jeudi 18 janvier 2018

Thème : « **Quelles différences entre religion et philosophie ?** »

Nous étions 38 présents ce jeudi. Jean-Paul Beau souhaite à tous la bienvenue et présente ses vœux pour 2018 à tous ceux qui participent à nos soirées. Il souhaite à chacun une année riche de réflexions philosophiques, de progresser dans la découverte et dans la joie de mieux comprendre le monde qui nous entoure. Il excuse Annie, Alain, Sylvie, et Geneviève qui ne peuvent pas être là ce soir.

Il fait un petit rappel du programme de la saison en cours :

- Ce soir « *Quelles différences entre religion et philosophie ?* »
- Le 15 février : « *L'argent a-t-il pris le pas sur les valeurs de solidarité ?* »
- Le 15 mars : Conférence de Claude FURMINIEUX sur le thème de son exposition (du 5 au 15/3/18)
« *Elles nous dessinent un autre monde : les femmes résistantes d'hier et d'aujourd'hui* »
- Le samedi 31 mars : La journée « *Délivre tes livres* »
- Le 19 avril : « *La place de l'enfant dans les familles contemporaines* »
- Le 24 mai : Conférence de Roland GORI probablement à 18h30 dans la salle de conférence du collège de Champoulant. : « *Un monde sans esprit, la fabrique des terrorismes* »
- Le 14 juin : Conférence de Thierry COURT : « *Regard sur l'architecture à partir de l'œuvre de Le Corbusier* ». Suivi, le 16 juin, de la visite du couvent de La Tourette. Voir organisation et inscription.

Pour la rentrée de Septembre ou en octobre dans le cadre du centenaire de l'armistice de 1918, il y aura une Conférence sur l'histoire et la mémoire à propos des poilus.

Jean-Paul précise également qu'actuellement au niveau national viennent de s'ouvrir pour six mois « *Les États Généraux de la bioéthique* ». Nous avons prévu, quant nous, au cours de l'année prochaine, une Conférence intitulée « *La fin de vie et le droit de mourir dans la dignité.* » Elle sera animée par un Médecin Légiste et une infirmière en soins palliatifs.

Rappel des objectifs et méthodes des soirées-débats

Comme à chaque séance Jean-Paul rappelle les objectifs et les méthodes des débats :

1 -objectifs :

Les soirées-débat et les conférences ont pour objectif de nous permettre de réfléchir sur les questions fondamentales, telles que celles du sens de la vie et de réfléchir sur les problèmes de société. Il s'agit de :

- apprendre à penser avec rigueur, grâce au débat, au dialogue
- apprendre avec le débat, dans la confrontation avec l'avis des autres
- s'entraîner à l'analyse critique.
- apprendre à exprimer sa pensée pour la rendre plus claire
- s'appuyer sur l'histoire de la philosophie pour affermir la réflexion

2 -Méthode :

Les règles adoptées par Philo & Partage concernent essentiellement l'organisation de la prise de parole :

- demander la parole, attendre qu'elle vous soit accordée pour parler
- l'écoute mutuelle, finir par se convaincre que « je » n'ai pas toujours raison tout seul.
- Admettre que les autres peuvent penser intelligemment.

Toutes les informations concernant l'association sont disponibles sur le site : www.philoetpartage.fr

Présentation du thème de la soirée par Joëlle SIGURET :

« Quelles différences entre religion et philosophie ? »

Le thème de ce soir nous touche tous car il fait références à nos convictions profondes et intimes. Que l'on soit croyant ou non, pratiquant ou non, la religion fait partie de notre histoire. Elle aura un impact sur chacun de manière plus ou moins direct, sur la façon dont on va mener notre vie, participant à guider nos choix. Quant à la philosophie elle viendra compléter par le questionnement ce qui est le propre de l'homme, comme par exemple : « quel est le but de cette vie sur terre et comment la vivre au mieux ? ».

L'origine de la religion avec l'éclairage du philosophe F. Lenoir.

Les croyances et les pratiques religieuses évoluent en fonction des changements et mode de vie de l'humain. C'est tout d'abord une religion de la nature, avec la notion de sacré qui est ressenti et une expérience spontanée à la fois individuelle et collective de notre présence au monde. La religion vient dans un second temps avec l'élaboration sociale qui ritualise et codifie le sacré.

Le mot lui-même a deux étymologies possibles :

- *releger* « relire » : dimension rationnelle et organisable, ainsi que la transmission de connaissance traditionnelle.
- *religio* « relier » : relié à une transcendance : selon cette étymologie, on retrouve la fonction politique de la religion, avec le besoin de réunir les individus autour de l'invisible qui les transcendent.

La philosophie, du grec ancien φιλοσοφία (composé de φιλεῖν, *philein* : « aimer » ; et de σοφία, *sophia* : « sagesse » ou « savoir »), signifiant littéralement : « l'amour de la sagesse », est une activité et une discipline existant depuis l'Antiquité en Occident et en Orient, se présentant comme un questionnement, une interprétation et une réflexion sur le monde et l'existence humaine. Différents buts peuvent lui être attribués : la recherche de la vérité ; la méditation sur le bien, le beau, le juste ; la quête du sens de la vie et du bonheur.

La religion et philosophie peuvent avoir des ambitions communes de quêtes de sens, elles peuvent se retrouver autour de la spiritualité, qui n'implique pas automatiquement une croyance en un dieu.

Par contre religion et philosophie ne procède pas de la même manière. En effet la religion **procède de la foi**, des croyances, du rituel et des traditions. Les religions mettent en avant le **sacré et l'absolu**, parfois la révélation. **La philosophie, quant à elle, procède de la raison**, de la méthode expérimentale, de la prise en compte des connaissances scientifiques, la philosophie observe le monde sur angle du **doute critique** et ne tient pour vrai que ce qu'elle a pu vérifier. La philosophie a pour principe de poser des questions, alors que la religion propose des réponses, des certitudes et des promesses. Au-delà de la prudence et de l'humilité dans la recherche de la vérité, chaque philosophe

peut aussi dire qu'il fait des choix personnels conformes à ses convictions mais ne les confond pas avec des vérités prouvées voire éternelles.

Voltaire s'est battu, avec obstination, talent et courage (jusqu'à l'emprisonnement) pour la liberté religieuse, la liberté de pensée et d'expression. **Par nature, l'être humain possède ce qui lui donne dignité et liberté : la raison.**

Il ne cessera de lutter contre la religion, qui est à ses yeux aliénation et servitude. Sa laïcité militante le portera à une attaque permanente contre l'Église, contre le cléricisme, qui oppriment l'individu, multiplient les contraintes et d'après lui font la loi dans la société du 18ème siècle. « On entend aujourd'hui par fanatisme une folie religieuse, sombre et cruelle. C'est une maladie qui se gagne comme la petite vérole. » Face à ce qu'il appelle ainsi le fanatisme, Voltaire prêche la tolérance et le relativisme.

Dans l'Éthique, Spinoza critique l'ensemble des conceptions philosophiques traditionnelles de Dieu, de l'être humain et de l'univers. Le philosophe **Spinoza** a compris qu'il était **partie intégrante de la nature** et il s'en satisfait. Le sage est par conséquent libre et autonome car il accompagne la nature et s'y intègre parfaitement.

Trois citations de l'Antéchrist (1888) de Friedrich Wilhelm **Nietzsche** :

- « Croire signifie refuser de savoir ce qui est vrai. »
- « Prêcher la chasteté est une incitation publique à la contre-nature. Mépriser la vie sexuelle, la souiller par la notion d'impureté, tel est le vrai péché contre l'esprit sain de la vie. »
- « Les intellectuels, étant les plus forts, trouvent leur bonheur là où d'autres périraient: dans le labyrinthe, dans la dureté envers soi-même et les autres, dans la tentation; leur joie c'est de se vaincre eux-mêmes. »

Une recherche universelle.

Frédéric **Lenoir**, dans son livre **Socrate, Jésus, Bouddha** montre que les 3 maîtres ont un enseignement universel et jamais froidement dogmatique. Les points clés de leur enseignement : La croyance en l'immortalité de l'âme, la recherche de la vérité, de la liberté, de la justice et de l'amour. Si l'on parle de leur combat pour la liberté intérieure, qui est pour tous un cheminement personnel, ils ne combattent pas tous les mêmes démons : ce sera l'ignorance pour Socrate, le péché pour Jésus et l'attachement pour Bouddha. Tous pensent que l'être humain ne peut être en harmonie et heureux dans une civilisation entièrement construite sur l'avoir et propose une logique de l'être : se connaître, se maîtriser, appréhender le monde qui l'entoure et le respecter. Vivre est un art qui s'apprend en interrogeant les sages et en travaillant sur soi.

On retrouve mot pour mot les mêmes notions dans la philosophie de la **voie du Tao** « Se connaître soi-même est la vraie sagesse, se maîtriser est le vrai pouvoir », pour cela elle propose même une méthode pour vivre plus en phase avec sa nature profonde : désapprendre et passer au tamis nos croyances pour pouvoir en avoir de nouvelles, tout cela sans jugement et avec bienveillance et simplicité.

Synthèse des différentes interventions de la soirée

(réalisée par Jean-Pierre Moreau à partir de ses notes et de celles de Sylviane)

Une des caractéristiques essentielles de notre espèce est que l'homme pense et qu'il sait qu'il pense. Dès lors, comment se constitue notre pensée, sur quoi repose-telle ? Les courants de pensée religieux ou philosophiques s'appuient tous, partout au monde, sur des légendes et des mythes très anciens qui cherchaient à expliquer le monde et à rassurer les individus face à leurs peurs. Les phénomènes puis les comportements humains ont été expliqués par l'intervention d'esprits ou de dieux, bons ou mauvais. Les chants ou prières pour invoquer les faveurs de la nature, des animaux, des esprits ou du sort, se développent et se pratiquent isolément, puis en groupes, en commun, sous l'autorité d'un chef, d'un sorcier ou d'un prêtre. Face à la peur de la mort, la sienne et celle des autres, on imagine les paradis, la vie éternelle, la réincarnation ou la résurrection. En même temps se diffusent des principes de vie ou de moralité qui donneront naissance à certains courants philosophiques. À partir du VII^{ème} siècle avant JC, certains penseurs vont donner des explications du monde en se détachant des croyances mystiques. Ce sont, pour beaucoup, des savants (mathématiciens, physiciens, astrologues...) qui constatent, mesurent et vérifient en travaillant à partir de la logique. Leurs considérations ouvriront des philosophies refusant les explications magiques du monde et des phénomènes. Les philosophies progresseront désormais avec toutes les sciences en laissant ouverts les doutes et les possibilités d'évolutions, tandis que les religions se figeront dans les dogmes. La religion veut apporter des réponses à tout, alors que la philosophie aurait tendance à toujours poser des questions.

La spiritualité, même athée, n'est pas que raison. Avec nos connaissances se mêlent aussi dans notre esprit, de la sensibilité, des émotions, des intuitions qui ne sont pas rationnelles et qui influent sur nos décisions, nos actes, nos comportements. Croire en un dieu, les croyances ne s'expliquent pas uniquement par notre passé, notre éducation, notre culture (j'ai été baptisé, je me marie à l'église...); certains pensent que la foi est donnée par une grâce divine et qu'elle ne touche pas tout le monde. De plus cette foi leur donnerait une certaine tranquillité, garantie par les dogmes, comme par exemple l'espérance en une vie meilleure dans un autre monde, retrouver un être cher au paradis, alors que les philosophies matérialistes suggèrent de vivre du mieux possible ici et maintenant.

En contre partie de la foi en un dieu et au paradis, il naît la crainte de l'enfer, la possibilité de punitions futures, de pénitences non souhaitables, des pressions sur le raisonnement, le mode de vie. Le croyant pour se protéger se raccroche aux dires des prêtres, aux textes sacrés, aux dogmes religieux et, à certaines époques, les prélèvements dans les livres ou leurs interprétations vont favoriser la radicalité puis l'intégrisme (guerre de religion, massacres, inquisition, bûchers, djihad...). Dès lors, la religion est-elle raisonnable ?

Les humains ont besoin, et même la nécessité, de vivre ensemble, en groupe, en société. Les religions, comme la philosophie, les aident à vivre des destinées communes, à concrétiser la fraternité pour ne pas se perdre dans l'isolement. L'organisation de ces groupes suggère des politiques. De nombreux philosophes conseilleront des princes, des tyrans, des rois, des philosophes proposeront des démocraties ou initieront des révolutions, mais en aucun cas elles ne revendiqueront le pouvoir. Ce qui n'est pas le cas des religions, spécialement monothéistes, car la croyance en un dieu unique entraîne automatiquement que les autres dieux n'existent pas ou qu'ils ne sont pas les bons. En voulant imposer le vrai dieu, la vraie croyance, les religieux, notamment catholiques et musulmans, prennent une attitude hégémonique et s'introduisent dans le domaine politique espérant par là maîtriser les esprits et les pratiques.

Les religions, sur leurs préceptes, s'imposent aussi dans le domaine privé. Le sort fait aux femmes depuis 2000 ans est essentiellement dû aux trois religions monothéistes, probablement à partir de la faute supposée de la première d'entre elles qui a croqué, dit-on, le fruit de l'arbre de la connaissance. Avec cette légende, les hommes, bien qu'attirés par elle, ne vont plus reconnaître à la femme que la possibilité de faire des enfants (ce qu'ils ne savent pas faire !) et bien sûr toutes les tâches qui vont avec. Cantonnée au rôle de mère, la femme perd toutes ses autres libertés. Ce n'est que depuis quelques décennies qu'elle arrive péniblement à être reconnue à l'égal de l'homme. Pas étonnant qu'il y ait si peu de femmes illustres dans l'histoire (héroïnes, dirigeantes, écrivaines, philosophes...)

À l'opposé des religions, les philosophes, mêmes croyants, invitent à combattre les dogmes, à chercher et comprendre les raisons qui font que les choses sont telles qu'elles sont. L'histoire, l'archéologie, l'anthropologie, la physique, la chimie – datation carbone 14 -, apportent chaque jour de nouveaux éléments mettant à mal les légendes et mythologies (par exemple : le taoïsme en Chine, mi-philosophie, mi-religion est basé en partie sur des « citations » de Lao-Tseu, alors que l'existence de ce personnage est de plus en plus douteuse. Il en est de même pour les textes sacrés que nous connaissons). Tous, ils invitent à l'esprit critique, à la liberté de conscience, à la tolérance et à une spiritualité personnelle, à penser la mort ou le sacré avec l'évolution de nos savoirs.

Ce qui ne veut pas dire de rejeter notre patrimoine culturel (églises, cathédrales, œuvres d'art, récits et poèmes ... inspirés par les religions dominantes) ni de juger de l'histoire de siècles passés, d'époques révolues, avec nos yeux et nos connaissances de maintenant.

Bibliographie :

- L'antéchrist : F. Nietzsche
- Les philosophies orientales – Inde et Chine- Vladimir Grigorieff
- Traité d'athéologie : M. Onfray
- Frédéric Lenoir : *Dieu - La guérison du monde - L'âme du monde - Socrate, Jésus, Bouddha trois maîtres de vie.*
- Stephen Mitchel : *Tao Te King Lao Tseu, un voyage illustré*
- Jacques Brosse : *Les maîtres spirituels*
- Rupert Sheldrake : *L'âme de la nature*
-